


## Édito

Combinant des périodes d'enseignement théorique dans un établissement de formation et des périodes d'emploi dans une entreprise privée ou publique, l'alternance a été réformée en profondeur par la loi Avenir professionnel de 2018.

L'Université d'Angers n'est pas restée spectatrice et s'est saisie de cette opportunité dès 2005 en commençant par les formations de l'IUT Angers-Cholet. Depuis, le nombre d'apprenti-es dans le supérieur a presque quintuplé au national pour atteindre 64% en 2022. Suivre une formation en alternance à l'UA, c'est se confronter plus rapidement à la réalité du monde du travail, percevoir une rémunération tout en ayant ses frais de scolarité pris en charge, et bénéficier d'un réel tremplin que constitue l'alternance en matière d'accès à l'emploi.

Pour les entreprises, outre l'aide de l'État, accueillir un-e alternant-e c'est attirer et former des jeunes qui possèdent des compétences pointues. À la rentrée 2023, toutes nos composantes disposeront de formations en alternance. Je me félicite de cette dynamique qui va dans le sens de l'adaptation de nos formations aux enjeux sociétaux et confirme notre volonté de longue date de les professionnaliser.

**Christian Roblédo,**  
Président de l'UA



P. 11 Zoom sur...

# L'ALTERNANCE À L'UA, C'EST POSSIBLE

**P. 02**  
Retour sur  
le concours  
de plaidoiries

**P. 04**  
Découvrir  
l'université grâce  
aux ambassadeurs

**P. 08**  
Une BD  
sur l'accueil  
des exilés

**P. 16**  
BU Belle-Beille :  
les travaux  
se poursuivent

**P. 18**  
Des formations  
premiers secours  
en santé mentale





## Grande première pour le concours de plaidoiries

La finale du concours de plaidoiries s'est déroulée à la cour d'appel d'Angers.

Organisée par l'association étudiante La Tribune des rhéteurs, la finale du concours de plaidoiries s'est déroulée le mercredi 5 avril dans le cadre prestigieux de la cour d'appel d'Angers. Une première édition qui a marqué les esprits.

Il est 16h45 et la finale touche à sa fin. Venu en nombre, le public applaudit chaleureusement tous les participant-es dans ce lieu solennel qu'est la cour d'appel. Le jury n'est pas en reste non plus, à commencer par Éric Maréchal, le premier président.

La fin d'une belle aventure entamée huit mois plus tôt lorsqu'Inès Raiffaud, Ophélie Morero et Camille Mourad, étudiantes en 2<sup>e</sup> année de master de droit à l'Université d'Angers, ont créé l'association La Tribune des rhéteurs le 1<sup>er</sup> août 2022. Le mois suivant, plus d'une centaine d'étudiant-es de l'UA, issus de cursus différents (droit bien sûr, mais aussi psychologie ou lettres) se pressent à la première formation d'éloquence sur le thème de la désacralisation de la parole. Le succès est immédiat.

Trois autres séances sur la méthodologie du discours, le fond et la forme sont dispensées par les membres de l'association, aidés au second semestre par des avocat-es d'Angers.

### Le goût de l'art oratoire

Après l'organisation d'une joute oratoire en décembre 2022, le coup d'envoi du concours de plaidoiries est donné avec une première phase de sélections le 8 mars, une demi-finale le 22, et donc la finale à la cour d'appel le 5 avril.

Le jour J, les quatre finalistes, habillés en robe d'avocat prêtée par le barreau d'Angers, doivent plaider sur un cas pénal (féminicide) ou civil (demande de divorce) à la cour d'appel. Un lieu quelque peu intimidant ; impression renforcée par la présence d'un jury d'experts, composé d'Éric Maréchal donc, et de plusieurs magistrats et avocats.

Le jury a évalué les candidat-es sur la forme (postures et gestuelles, intonation de la voix) et le fond (construction et pertinence des arguments). À l'issue du concours, Hugo Chopin, en 2<sup>e</sup> année de droit, a remporté le prix de la meilleure plaidoirie pour le cas civil et Magali Patricio pour celle du pénal.

**« Nous sommes fières d'avoir donné le goût de l'art oratoire aux étudiant-es d'Angers. Notre slogan : venez réveiller le rhéteur qui sommeille en vous ! »**

Inès, Ophélie et Camille, les trois fondatrices de l'association La Tribune des rhéteurs.



# « Le sentiment d'avoir trouvé ma place »

Étudiante en 1<sup>re</sup> année de licence Sciences de la vie et de la terre, Camille Brisard est aussi une sportive de haut niveau reconnue pour une discipline qui l'est moins : l'équitation western.

Au téléphone, Camille précise d'entrée : « Dans ma catégorie dite performance, il n'y a pas de rodéo ou de vaches à attraper au lasso. L'équitation western, c'est autre chose. » La jeune fille de 18 ans aime casser les clichés. Et tient à représenter dignement sa passion. Mais alors, c'est quoi l'équitation western ? « C'est une discipline venue des États-Unis qui se base sur l'équitation de travail des cow-boys et ressemble au dressage, avec différents objectifs à atteindre, précise l'étudiante. L'idée est d'avoir un cheval qui se comporte très bien tout seul le long d'un parcours. Il y a cette volonté que le binôme soit une seule personne. » Ici, seuls les chapeaux de cow-boy et les chemises cintrées rappellent l'ambiance du *far west*.

Originaire de Rennes, Camille Brisard a découvert l'équitation à l'âge de 6 ans, attirée par le contact avec l'animal. Après avoir écumé les écuries de la région, elle se pose finalement à Laillé (Ille-et-Vilaine) et s'initie par hasard à l'équitation western. Le virus est attrapé depuis huit ans maintenant.

Camille s'entraîne seulement deux fois par mois et après avoir raflé trois médailles de bronze lors de ses premiers championnats d'Europe en 2019 dans la catégorie *Youth*, elle a décroché l'or l'année dernière en performance. Cette discipline regroupe le travail à pied dans lequel est jugé la morphologie du cheval et le travail monté, qui concerne la rigueur du cavalier et sa manière de déplacer le cheval. Avec l'équipe de France, elle a aussi terminé à la 3<sup>e</sup> place lors des derniers Jeux équestres mondiaux par équipe pour les moins de 18 ans.

## Un emploi du temps particulier

Pour promouvoir sa discipline, la jeune femme utilise beaucoup les réseaux sociaux Tik-Tok et Instagram. Des vidéos courtes tournées lors des concours qui présentent les différentes épreuves existantes ou la manière de noter des juges.

En parallèle de sa passion, Camille est inscrite en première année de licence SVT à la Faculté des sciences et bénéficie d'un aménagement d'emploi du temps par le Suaps en tant que sportive de haut niveau. « Plus tard, je pense m'orienter vers le métier d'illustrateur scientifique ou de chercheuse en sédimentologie », imagine-t-elle.



↑ Camille Brisard bénéficie d'un aménagement d'emploi du temps par le Suaps en tant que sportive de haut niveau.

Après avoir participé au Paris Prestige Show fin mai, Camille se rendra au championnat d'Europe en Allemagne en août. Un rythme soutenu mais Camille l'assure : elle affectionne la compétition. « Elle permet de se situer par rapport aux autres, et de voir notre progression. Il faut toujours travailler, c'est la quête de tout sportif et j'aime aller plus loin pour repousser mes limites. La compétition augmente la confiance en soi : aujourd'hui, j'ai le sentiment d'avoir trouvé ma place. »



## L'info en +

### JO Paris 2024

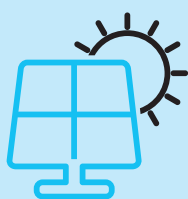
Autre sportif de haut niveau de l'UA, Gabriel Bordier s'est qualifié pour les Jeux olympiques de Paris 2024 sur 20 kilomètres marche. Une belle performance pour l'étudiant interne en médecine, déjà présent aux JO de Tokyo en 2021.

45

sportifs de haut-niveau ont été accompagnés par le Suaps en 2022-2023.

# Imaginer l'industrie de demain

Polytech Angers accueillait jeudi 2 mars la 8<sup>e</sup> édition régionale du challenge Innovatech, créé par l'association Elles bougent. Une vingtaine de lycéennes ont répondu à l'appel avec une mission commune : concevoir un produit innovant en lien avec l'industrie de demain en collaboration avec des étudiantes et des ingénieures.



Le challenge Innovatech vise à inciter les lycéennes à suivre un cursus scientifique et technique après le bac. En ce sens, plusieurs écoles d'ingénieurs du territoire (Polytech Angers, Eseo, Polytech Nantes) étaient représentées tandis que les marraines de l'association Elles bougent étaient elles issues de nombreuses entreprises de la région (GRDF, Vinci, Alten, Valeo).

Les participantes ont phosphoré dans la matinée sur une thématique qui leur tenait à cœur : ville durable, médecine du futur, objets intelligents et connectés, réalité augmentée, mobilité, entreprise et travail de demain... De quoi se triturer les méninges pour réinventer le monde de l'industrie moderne et connecté et faire émerger, pourquoi pas, un nouveau mode de vie.

L'après-midi, chaque équipe avait dix minutes pour présenter son projet. Le prix du jury est revenu à l'équipe qui a imaginé un éco-quartier avec des « arbres à soucoupes » tandis que le prix coup de cœur a été au projet de trottoirs lumineux qui s'éclairent la nuit selon la pression des pas sur le trottoir.

« Je souhaitais participer à cette journée pour dire aux lycéennes que nous ne sommes pas obligées d'exercer un métier en lien avec notre formation, et d'ailleurs qu'elles connaîtront sûrement plusieurs métiers différents »

Clémence Raison,  
ancienne étudiante de l'UA  
désormais ingénieure.

## Découvrir l'université grâce à ses ambassadeurs



Erwan Autret se déplace dans les lycées publics et privés du Maine-et-Loire pour présenter les formations à l'UA.

**Enseignant à la Faculté de santé, Erwan Autret est également ambassadeur Liaison lycée-université (LLU) depuis 2019. Véritable interface entre les lycées et les facultés et instituts, l'ambassadeur œuvre aussi à l'organisation de forums de l'orientation.**

Ce vendredi 10 février, au lycée Sacré-Cœur La Salle à Angers, Erwan Autret prend la parole en classe devant plusieurs élèves de Seconde, un exercice qu'il affectionne. Il a troqué sa tenue d'enseignant pour celle d'ambassadeur LLU afin d'évoquer avec eux les possibilités de formation à l'Université d'Angers, notamment en santé (licence Accès santé et PluriPass).

Chaque ambassadeur est référent d'un lycée ou deux dans le département. Erwan, lui, connaît le Maine-et-Loire comme sa poche. Une demi-journée dans un lycée à Angers, une autre au Longeron, à la frontière de la Vendée et de la Loire-Atlantique... Dans chaque lycée, l'ambassadeur LLU est lié à un référent (enseignant, documentaliste...). Ensemble, ils coordonnent l'organisation du forum interne au lycée lorsque celui-ci existe. Ils sont au total dix-huit ambassadeurs de l'Université d'Angers à sillonner le département pour prêcher la bonne parole.

Enfin, en plus de son rôle d'ambassadeur, Erwan Autret participe aux salons consacrés

à l'orientation en novembre et décembre. Sa mission : favoriser le lien entre les lycées et les personnels de l'UA qui interviennent ponctuellement dans ces salons pour présenter les formations liées à la santé.

« Il est important d'entretenir des liens solides avec les enseignant-es des lycées et d'apporter des réponses concrètes aux élèves : c'est pour cela que des étudiant-es m'accompagnent afin de répondre aux questions concernant la vie étudiante »

Erwan Autret

### Les prochains rendez-vous

**Présentation des Cordées de la réussite :**  
11 octobre 2023

**M'essayer c'est m'adopter (1<sup>re</sup> session) :**  
du 23 au 27 octobre 2023

**Forum de l'orientation (CALEP - Angers) :**  
30 novembre au 2 décembre 2023

**L'Université dans votre lycée :**  
15 et 16 janvier 2024

**Salon des études supérieures (Studyrama) :**  
27 janvier 2024

**Journée portes ouvertes :**  
3 février 2024

**Soirée parents :**  
29 février 2024 (à confirmer)

**M'essayer c'est m'adopter (2<sup>e</sup> session) :**  
du 26 février au 1<sup>er</sup> mars 2024



## Journées nationales

→  
Nicolas Lerolle, doyen  
de la Faculté de santé,  
et au second plan,  
des étudiantes qui ont  
témoigné de leur  
service sanitaire.



# Service sanitaire : l'heure est au bilan

Lancé en 2018 à l'Université d'Angers, le Service sanitaire invite les étudiant-es en santé à effectuer de la prévention durant leurs études dans des établissements scolaires ou structures médico-sociales. Un bilan de ce dispositif national a été réalisé les 16 et 17 mars derniers.

Cinq ans après le lancement du Service sanitaire, qui s'inspire des actions de prévention menées par l'Université d'Angers dans les collèges et lycées, l'amphi Simone-Veil de la Faculté de santé réunissait de nouveau des étudiant-es de plusieurs disciplines (ergothérapie, kinésithérapie, maïeutique, médecine, infirmiers, pharmaciens, odontologie) et des professionnel-les de la santé.

Le but pour les 220 participant-es à ces Journées nationales du Service sanitaire : échanger sur les méthodes et outils utilisés, et partager les pratiques pédagogiques pour faire évoluer le dispositif. Ce dernier vise à lutter contre les inégalités sociales et territoriales en menant des actions

de prévention orientées vers les publics scolaires et les populations en situation de fragilité, selon plusieurs thématiques : nutrition, addictions, vie affective et sexuelle, écrans, sommeil et harcèlement.

Actuellement en 4<sup>e</sup> année de maïeutique à la Faculté de santé, Solveig Le Berre a effectué sa mission en 2020 lors de sa 2<sup>e</sup> année. Elle témoigne :  
« Avec trois autres étudiant-es de pharmacie et de médecine, nous sommes intervenu-es pendant quatre séances auprès de quatre demi-classes de 5<sup>e</sup> du collège Mongazon à Angers pour effectuer de la prévention sur les écrans, le sommeil, et le harcèlement. Ce sont des enjeux qui me tiennent à cœur et j'ai beaucoup apprécié cette expérience de vulgarisation. Il fallait être pédagogue,

dynamique et innovant : nous avons ainsi utilisé le violentomètre pour évoquer les violences en milieu scolaire et mis en pratique des méthodes pédagogiques dans la cour de récréation pour parler du harcèlement sur les réseaux sociaux. »

# 575



À l'échelle du Maine-et-Loire, près de 575 étudiant-es de la Faculté de santé et des Instituts de formation en soins infirmiers (IFSI) sont intervenu-es auprès de 67 établissements scolaires et structures médico-sociales du département, soit près de 9 045 élèves sensibilisés.

## Journée nationale du doctorat



### L'info en +

Le site angevin du Collège doctoral des Pays de la Loire a organisé une cérémonie de remise des diplômes de docteurs et habilités à diriger des recherches (HDR), le vendredi 16 juin, à la Faculté des sciences. Elle a débuté par une conférence de la climatologue Sylvie Joussaume, directrice de recherche CNRS au sein du Laboratoire de sciences du climat et de l'environnement (LSCE), et marraine de la promotion.

L'Université d'Angers a accueilli le 11 mai à Polytech Angers la 4<sup>e</sup> Journée nationale du doctorat, organisée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Près de 170 doctorant-es, représentant-es des universités et des écoles doctorales étaient présent-es dans l'amphithéâtre, et quasi autant en distanciel.

Cette journée visait à « remettre sur le devant de la scène ce diplôme emblématique des universités pour la place qu'il doit avoir dans nos institutions, mais pas uniquement, et pouvoir réfléchir collectivement sur les pratiques, les critères, les dispositifs que l'on peut collectivement déployer pour en améliorer son attractivité », a rappelé en introduction Christian Roblédo, président de l'Université d'Angers.

Quatre grands thèmes ont été abordés lors des tables rondes :

- Les données du doctorat : outil d'information et de pilotage ? ;
- Doctorat et qualité de vie ;
- L'encadrement doctoral, une clé pour la réussite ;
- Science et société : le doctorant, un médiateur scientifique ?



# 405

doctorant-es inscrits  
à l'UA (207 doctorants,  
198 doctorantes).



# 8 787

C'est le nombre de diplômé-es à l'UA sur l'année universitaire 2021-2022. Chaque année, ces cérémonies sont organisées par l'Université d'Angers et représentent un temps fort pour les étudiant-es : elles symbolisent une étape importante dans leurs études, voire marquent leur entrée dans le monde professionnel.

La cérémonie de remise des diplômes de l'Esthua, Faculté de tourisme, culture et hospitalité (photo) s'est déroulée le 1<sup>er</sup> avril dernier. Bravo à toutes et tous !





## Des futures expertes de la santé au travail

↳ Anaïs Boyron, Capucine Thomas, Sana Boudjema, Louna Bourgault et Lison Raud.

**Jeudi 16 mars, cinq étudiantes de Polytech Angers ont remporté la première édition du challenge Health at Work à Paris grâce à leur travail sur la santé au travail. Une thématique qui s'inscrit dans le cadre de leurs études pour mieux les former et les sensibiliser à la responsabilité des entreprises et leur futur rôle de manager.**

Seize équipes issues de plusieurs écoles d'ingénieurs, de commerce et de management de toute la France ont participé à la première édition du challenge Health at Work. Leur mission : venir en aide à une entreprise fictive qui connaît une baisse de ses ventes de vins en raison de problèmes de management et de la non prise en compte de la santé de ses salarié-es.

Une thématique importante aux yeux de Louna, Lison, Anaïs, Capucine et Sana, étudiantes en 4<sup>e</sup> année Génie biologique et santé à Polytech Angers, qui ont présenté leur dossier lors d'un oral de dix minutes à Paris. Un délai court étant donné la quantité de recommandations effectuées ; alors elles

ont innové. « Nous avons pris le risque de ne développer que deux actions concrètes à appliquer, le reste de nos conseils figuraient sur un jeu de cartes élaboré avec le soutien des professeur-es de Polytech Angers. »

Leurs conseils : employer un assistant commercial pour alléger les tâches administratives et favoriser le cœur de métier des commerciaux, acheter du matériel permettant d'améliorer les conditions de travail des salarié-es, et limiter les facteurs de risques psychosociaux présents dans l'entreprise. La pertinence des arguments et la créativité proposée quant au jeu de cartes ont permis aux Angevines d'obtenir les faveurs du jury.

## L'UA, WeForge et le programme Pépite s'unissent pour accompagner les étudiants entrepreneurs

Créé en 2014, le Pôle étudiant pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat (Pépite) des Pays de la Loire est un dispositif visant à encourager et accompagner les étudiant-es et jeunes diplômé-es qui souhaitent développer un projet entrepreneurial. Grâce au soutien financier d'Angers Loire Métropole, les étudiants entrepreneurs sélectionnés par l'Université d'Angers et Pépite bénéficient d'un accès libre à WeForge au 25, rue Lenepveu à Angers, 7 jours sur 7, dans le cadre d'une convention renouvelée le 23 mars avec Laurent Bordet, vice-président Vie des campus à l'UA.

Depuis 2015, la structure WeForge a accueilli plus de 100 étudiants entrepreneurs. Plus qu'une simple domiciliation d'entreprise ou un lieu d'hébergement, elle aide les entreprises avec des solutions concrètes et des mises en relation pour connecter le besoin des uns au savoir-faire des autres.



### L'info en +

Des étudiant-es de Polytech, de l'IAE et de l'IUT ont été récompensé-es lors de la finale des Entrep' le 30 mars. Décliné depuis 2004 dans les Pays de la Loire, ce programme national vise à accompagner les étudiant-es dans leurs projets de simulation de création d'entreprise.

→ Retrouvez l'article complet sur le site de l'UA.





## Une BD sur l'accueil des exilés dans les campagnes

De septembre 2020 à décembre 2022, le programme Campos (Les campagnes de l'Ouest au défi de la circulation internationale et des solidarités) a fédéré une équipe de chercheur-es spécialistes des migrations internationales et des mobilités. Leur travail a consisté à s'interroger sur le rôle des campagnes dans l'accueil des populations exilées. « Dès le départ, le parti pris était de ne pas produire un énième article en conclusion de ce programme, mais de produire une BD à partir de ce travail », explique David Lessault, géographe et porteur du projet financé par l'Université d'Angers.

Pour ce faire, le chercheur CNRS s'est rapproché de l'Atelier Kawa avec lequel il avait déjà collaboré en 2019 pour une précédente BD. En 2022, un premier stage commun de création a été organisé entre chercheur-es et illustrateurs puis, à partir de récits de terrains, d'échanges, quatre histoires se sont dégagées.

Les six géographes, sociologue et socio-anthropologue impliqués, issus des universités d'Angers, de Nantes, de Rennes 2 et de Tours, et les quatre illustrateurs de l'Atelier Kawa, se sont revus pour un second temps de création, durant lequel ils ont pu affiner le scénario, les dialogues et imaginer la trame des illustrations. Ainsi est né *Carnets mêlés*.

Sorti fin janvier 2023, le document rassemble quatre histoires, chacune illustrée en six planches, suivies d'un court texte d'explication et de décryptage de la situation présentée. Elles donnent à voir, de manière sensible, les obstacles rencontrés par les exilé-es, migrants, réfugiés, demandeurs d'asile ou sans papiers, et notamment l'éloignement des services publics ou encore le rôle central de la voiture pour les déplacements. L'ouvrage montre aussi les solidarités à l'œuvre, la difficulté de coordonner les différentes actions publiques et citoyennes...

Le tirage papier a volontairement été limité à 50 exemplaires. En revanche, le fichier des *Carnets mêlés* est en libre accès en ligne.

→ Téléchargez *Carnets mêlés*.



# Bientôt du cannabis médical made in Angers ?

**Soutenu par la Région Pays de la Loire et mené en collaboration, entre autres, avec le laboratoire Sonas de l'Université d'Angers, le projet Cannatech vise à optimiser la production de cannabis médical. David Guilet, le directeur du Sonas, en détaille les enjeux.**

Expérimenté en France depuis 2021, l'usage médical du cannabis est prescrit sous deux formes (l'inhalation par vaporisation avec des fleurs séchées ou par voie orale avec des huiles) en cas de soulagement insuffisant ou d'une mauvaise tolérance aux thérapeutiques accessibles. Fondée en 2014, la start-up Delled - laboratoires LaFleur souhaite produire des médicaments à base de cannabis d'ici mars 2024 à l'aide de méthodes innovantes en termes d'éclairage et d'intelligence artificielle. Pour développer son projet Cannatech - soutenu à hauteur de 800 000 euros par la Région - elle s'est appuyée sur l'expertise et les compétences du Sonas (Substance d'origine naturelle et analogues structuraux) et d'autres partenaires.

## Contrôler l'environnement pour moduler la production des molécules d'intérêt

Une première pour le laboratoire de l'UA dont l'ensemble des travaux s'inscrivent dans une même thématique centrée sur la chimie des substances naturelles et leur valorisation. Sa mission principale sur ce projet est la mise en place de méthodes d'analyse des molécules d'intérêt d'extrait de *cannabis sativa* (identification, dosage et comparaison fine des profils phytochimiques).

Ces travaux d'analyse se focalisent sur les principales classes chimiques de métabolites spécialisés de la plante, à savoir les terpènes, les composés phénoliques et surtout les cannabinoïdes qui contiennent à la fois un motif terpénique et un motif phénolique.

Les échantillons analysés sont issus de plantes cultivées dans une enceinte contrôlée qui permet de moduler les principaux facteurs environnementaux (air, eau, éclairage).

Le projet a pour objectif l'établissement d'une production répétable et enrichie en molécules d'intérêt répondant favorablement aux critères écologiques, économiques et pharmaceutiques définis.



# Un chercheur de Moltech distingué

**Maître de conférences au laboratoire Moltech Anjou, Antoine Goujon a reçu jeudi 13 avril le prix Marc-Julia, décerné par la Division de chimie organique de la Société chimique de France (SCF). Ce prix met en lumière de jeunes chercheur-es prometteurs.**

Pour Antoine Goujon, les récompenses s'accumulent. Lauréat d'un projet Pulsar en septembre 2020, d'un projet financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR) un an plus tard, et après avoir été nommé dans le dispositif Étoiles montantes de la Région Pays de la Loire, le chercheur de 34 ans a reçu le prix Marc-Julia, du nom d'un ancien chimiste français mort en 2010.

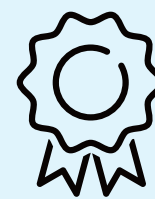
« C'est une reconnaissance de la communauté qui permet de donner de la visibilité à nos travaux, savoure celui qui est maître de conférences à l'UA depuis septembre 2019. Cette petite bulle d'air est encourageante et rappelle que l'on va dans le bon sens car il est rare d'avoir des retours positifs et publics dans

notre discipline. On a toujours la tête dans le guidon, on se demande si nos recherches intéressent les gens : il y a un peu ce côté syndrome de l'imposteur. »

## L'HDR en vue

Dans le cadre de son projet ANR PhotoSynth, Antoine Goujon développe désormais des méthodologies de synthèse axées sur la lumière pour contrôler la croissance de polymères conjugués semi-conducteurs et de fragments de graphène électro-déficients. Les semi-conducteurs, que l'on retrouve dans des écrans de téléphones ou des cellules photovoltaïques, sont composés de molécules à base de carbone et conduisent des charges électriques. Ils absorbent ou émettent de la lumière et représentent une alternative aux semi-conducteurs inorganiques comme le silicium, dont la production est onéreuse et très émissive en carbone.

En attendant de présenter ses travaux à un prochain congrès de la SCF, Antoine Goujon vient de déposer sa candidature à une Habilitation à diriger des recherches (HDR).



## Deux chercheuses nommées à l'IUF

Chaque année, l'Institut universitaire de France (IUF) distingue des enseignant-es-chercheur-es pour l'excellence de leurs recherches. Deux chercheuses de l'UA ont été nommées membres juniors à partir d'octobre 2023 en tant que lauréates de la chaire Innovation : Élise Lepeltier et Émilie Roger-Talibert, maîtresses de conférences et membres du laboratoire Micro et nanomédecines translationnelles (Mint).

## Phénotic 2 : un pôle d'ingénierie végétale unique en Europe

**Les nouveaux équipements de la plateforme pour le phénotypage haut-débit du Campus du végétal ont été inaugurés le 4 mai. Un investissement de 6 M€ financés par l'État, la Région et Angers Loire métropole qui fait de Phénotic un précurseur au niveau européen.**

Créée en 2009, Phénotic est une plateforme d'instrumentation et d'imagerie dédiée au phénotypage, c'est-à-dire à la caractérisation de l'ensemble des traits observables d'une plante, de la semence à l'âge adulte. Les images produites en grand nombre fournissent des données qui peuvent ensuite être rapprochées de l'étude du génome (génotypage) : telle plante qui possède tel gène va avoir des feuilles plus grandes, par exemple, être plus résistante à tel type de maladie...

La plateforme repose sur des expertises scientifiques en biologie végétale, pathologie, et en sciences et techniques de l'information et communication issues de l'Université d'Angers, de l'Institut Agro et de l'Inrae, les trois établissements tutelles du laboratoire de recherche angevin IRHS. Elle voit aujourd'hui ses capacités renforcées grâce à l'acquisition de nouveaux équipements : une serre de nouvelle génération de 1 000 m<sup>2</sup>, mise au point avec des fabricants locaux, est sortie de terre.

À quelques dizaines de mètres, dans une serre confinée dédiée à l'étude des pathogènes, deux chambres de culture ont été équipées



Les nouveaux équipements de la plateforme de phénotypage haut-débit Phénotic 2 ont été inaugurés le 4 mai sur le campus du Végétal. Ici, la nouvelle serre.

de robots spécialement conçus pour la plateforme. Dans la première chambre, un robot est capable d'identifier chaque pot, pour le suivi scientifique, de le peser, de l'arroser. Il est aussi équipé de différentes caméras dans le but d'imager l'évolution d'une maladie et de quantifier quelle surface est atteinte à tel moment.

Dans la seconde chambre, le robot est doté d'un système d'imagerie plus complexe. Il est capable de tourner autour du pot pour avoir une vue complète de la plante, permettant ainsi de mieux visualiser l'impact de différents stress, comme les maladies, mais aussi le manque d'eau, autre enjeu actuel.



# L'UA sur les réseaux



## Tweets

Du 27 février au 7 avril, les étudiant-es angevin-es ont participé au plasmathon, organisé par l'établissement français du sang. L'occasion de faire une bonne action en donnant son plasma et, pourquoi pas, de devenir un donneur régulier. Les étudiant-es de Lettres, langues et sciences humaines ont décroché la première place tandis que celles et ceux de l'IAE Angers terminent 3°. Bravo à toutes et à tous !



**Université d'Angers** @UnivAngers • 10 mai  
Félicitations à la Faculté des lettres, langues et sciences humaines pour la 1<sup>re</sup> place du #plasmathon et à l'@IAEAngers pour la 3<sup>e</sup> place du podium ! #UAsolidaire



1 1 12 1693

MGEN et Établissement français du sang



**Université d'Angers** @UnivAngers • 21 juin  
Le président de l'UA @Robledo\_Chr et le PDG du @CNRS @antoine\_petit\_ viennent de signer la 1<sup>re</sup> convention de site liant pour 6 ans leurs deux établissements.

La convention marque leur partenariat et leur détermination à soutenir les thématiques de leurs priorités scientifiques partagées, que sont la science des matériaux, les #mathématiques, la #santé, les sciences humaines et sociales et les sciences de la terre et de l'univers.

2 4 14 1241

# 70 000

Vous êtes plus de 70 000 à nous suivre sur notre compte LinkedIn. Nous publions nos offres d'emplois et de formations auprès de nos partenaires, entreprises, et alumni, et mettons en lumière les événements organisés par l'UA en lien avec les acteurs du territoire.



**IAE Angers** @IAEAngers  
Pour la deuxième année consécutive, l'IAE Angers obtient le label #HappyAtSchool grâce aux réponses de nos étudiant-es. 🙌  
Ce classement @choosemycompany met en valeur les écoles où il fait bon étudier @IAEFRANCE



IAE ÉCOLE UNIVERSITAIRE DE MANAGEMENT UNIVERSITÉ D'ANGERS

L'IAE Angers est labellisée **HappyAtSchool® 2023 !**



3:06 PM • 22 mai 2023 • 599 vues



**Université d'Angers** @UnivAngers • 13 avril  
La MRGT inaugurerait ce midi la mise en place d'un composteur partagé sur le campus Belle-Beille, financé par l'#UA et par @AngersMetropole ! L'accompagnement de cette démarche est fait avec l'entreprise @LabelVerte. #UAresponsible



14 J'aime • 1 429 vues

Retrouvez en vidéo l'inauguration du composteur



**univangers** Depuis hier et jusqu'à ce soir, ce sont les 24h du @suaps\_angers ! 24h durant lesquels s'enchaînent les défis sportifs, relevés avec brio par les étudiant-es et personnels de l'UA ! Escrime, tir laser, escalade...  
476 personnes



13 avril



**FRANCOISE HOCQUET**  
Directrice de l'international chez Université d'Angers  
Merci à ISEP France+ pour ce prix remis à l'Université d'Angers dans ce lieu empreint d'histoire qu'est l'Ambassade de France aux États-Unis et qui célèbre une longue collaboration d'échanges à travers le monde !



58 • 6 commentaires



# L'alternance à l'UA, c'est possible



Lydie Bouvier,  
vice-présidente  
Formation professionnelle  
et Développement  
de l'alternance.

## Quelle place occupe l'alternance à l'Université d'Angers ?

**Lydie Bouvier :** Depuis 2005, l'alternance existe à l'IUT Angers-Cholet et aujourd'hui, les huit composantes de l'université proposent des formations en alternance. La dernière en date est celle déployée par la Faculté de santé qui dispense un Deust Préparateur en pharmacie en apprentissage. Ce développement est un axe politique prépondérant souhaité par la gouvernance de l'université qui permet à l'UA de se rapprocher des acteurs du territoire. Le lien avec la recherche est la force de nos formations puisque nos alternant-es rencontrent et échangent avec des enseignant-es-chercheur-es. Cela peut leur permettre d'être au fait soit de techniques de pointe, soit de nouvelles méthodologies.

**« L'intérêt est aussi de transmettre un savoir : nous faisons attention à ce que la mission donnée à l'alternant-e soit en cohérence avec les compétences acquises dans la formation »**

## Quel est l'intérêt pour les alternant-es ?

**L.B :** Tous les étudiant-es n'ont pas les moyens de payer le coût de leur formation, c'est un premier élément à prendre en compte. Ensuite, tous ne sont pas à l'aise avec la théorie pure et ont besoin de concrétiser en entreprise les aspects fondamentaux acquis à l'université. Ainsi, l'alternant-e se forme à un métier tout en s'intégrant à la vie et culture d'une entreprise.

Il y a également d'autres avantages : les formations en alternance ont des taux de réussite qui sont très élevés et l'insertion professionnelle y est plus rapide en comparaison des formations initiales ; l'alternance apporte aussi une réelle expérience professionnelle en entreprise et une plus grande maturité. Un-e alternant-e dispose également des mêmes droits que les autres salarié-es de l'entreprise (congés payés, cotisation pour la retraite, ouverture des droits au chômage). Et bien sûr, l'étudiant-e est rémunéré-e selon son âge. Parfois, l'alternance se concrétise aussi par une promesse d'embauche.

## Quels sont les prochains grands enjeux liés à l'alternance ?

**L.B :** Certains modules de formations ouvertes à l'alternance pourraient s'organiser en e-learning, c'est-à-dire à distance. Une des difficultés rencontrées par les alternant-es est de devoir payer deux logements si l'entreprise est éloignée de l'université. Alors, pour minimiser les déplacements et ainsi réduire les coûts et la fatigue, certaines parties d'une formation pourraient être suivies à distance, avec une qualité aussi bonne qu'en présentiel. Il faut aussi mieux travailler sur la pédagogie de l'alternance à travers l'approche par compétences : cela permettrait aux alternant-es de mieux comprendre ce qu'ils font et pourquoi ils le font. À l'UA, on avance sur ce sujet pour répondre aux obligations données par le ministère de l'Enseignement supérieur.



Pour tout savoir sur le Deust Préparateur en pharmacie, retrouvez la vidéo sur notre chaîne YouTube.





# L'alternance a le vent en poupe

**L'alternance permet de préparer un diplôme d'enseignement supérieur dans un domaine spécifique (végétal, informatique, commerce, marketing, santé, chimie, etc.) et d'acquérir une expérience professionnelle. Une opportunité de plus en plus saisie par les étudiant-es.**

Depuis l'adoption de la loi Avenir professionnel en 2018 et les aides financières accordées aux entreprises (6 000 €) depuis le Covid-19, le nombre d'alternant-es a significativement augmenté. Au 31 décembre 2022, la France comptait 980 000 apprenti-es selon la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (Dares). Cette année, Parcoursup proposait plus de 7 500 formations en apprentissage.

↓  
Découvrez le catalogue de formations ouvertes à l'alternance.



L'alternance peut être mise en œuvre via un contrat d'apprentissage (formation initiale) ou un contrat de professionnalisation (formation continue) pour une durée d'un à trois ans. Ces deux contrats de travail sont rémunérés et répondent aux mêmes objectifs de qualification et de certification par un diplôme reconnu (BUT, licence, licence professionnelle, ou master), mais avec des modalités différentes dans des structures privées ou publiques (par exemple, pour les collectivités territoriales, la licence pro Métiers des administrations et des collectivités territoriales de la Faculté de droit, d'économie et de gestion ou le master Géographie, aménagement, environnement, développement de la Faculté des lettres, langues et sciences humaines). Aujourd'hui, c'est à Polytech Angers que la majorité des contrats de professionnalisation sont déployés.

« Pour ouvrir une formation en alternance, il faut qu'il y ait un besoin au niveau économique mais une entreprise peut aussi exprimer un besoin spécifique, précise Lydie Bouvier, vice-présidente Formation professionnelle et Développement de l'alternance. Récemment, une demande a été faite par la collectivité des Sables-d'Olonne au niveau de la licence mention Tourisme, où un parcours Entreprendre dans le tourisme littoral a été créé par l'Esthua. Nous professionnalisons le processus de mise en alternance des formations pour que tout le monde s'y retrouve. Certaines formations, notamment en lien avec la culture, sont en revanche difficilement accessibles pour l'alternance : des petites associations ont besoin d'aide ponctuelle pour un projet de quelques mois et non toute l'année. »

## L'UA accompagne ses alternant-es

À l'UA, les alternant-es peuvent consulter le site [bienvenue.univ-angers.fr](http://bienvenue.univ-angers.fr), qui regroupe toutes les ressources utiles à la recherche d'un logement. Le service universitaire d'information, d'orientation et insertion professionnelle (SUIO-IP) propose de son côté des ateliers aux futur-es alternant-es pour rédiger CV, lettre de motivation, et les accompagne pour trouver une entreprise. Le pôle alternance du Service commun de l'alternance et de la formation professionnelle (Scafop), les référentes alternance des composantes et le pôle commercial et marketing du Scafop, sont là pour rediffuser les offres d'alternance.

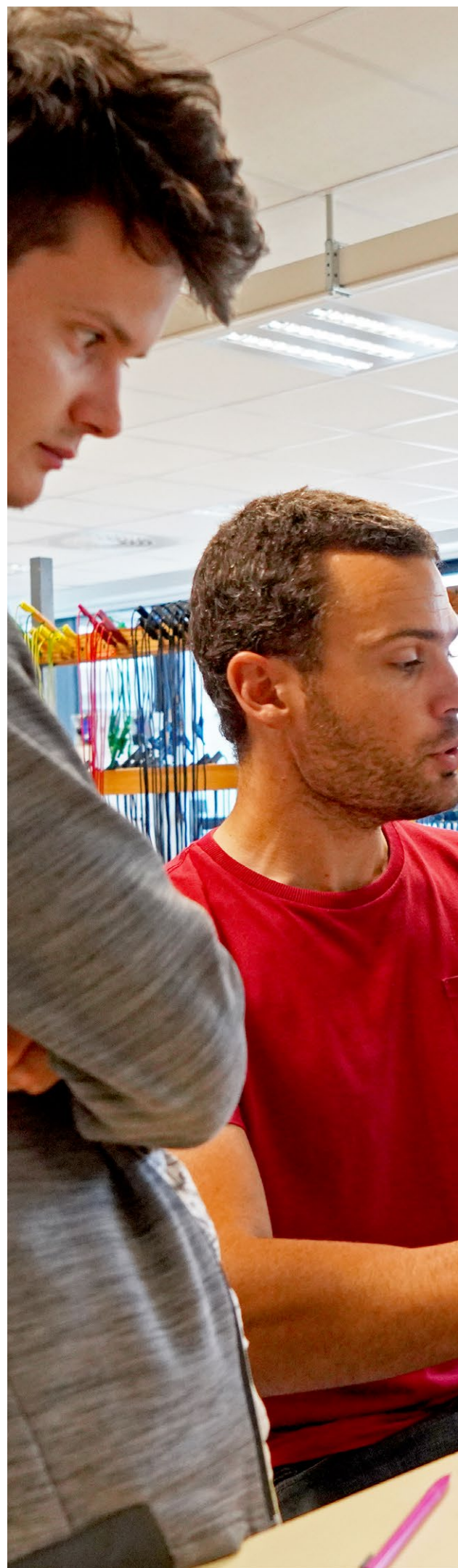
## Témoignage

La licence professionnelle Maîtrise de l'énergie, de l'électricité et du développement durable est accessible uniquement en alternance à la Faculté des sciences. Les diplômé-es de cette formation sont très recherchés sur le marché du travail et certain-es sont embauchés directement dans leur structure d'alternance, et deviennent même par la suite chef-fe d'entreprise.

« Depuis la rentrée en septembre 2022, le Scafop a déployé le livret électronique de l'alternant-e dans toutes les composantes de l'UA : nous apportons des outils innovants pour qu'elles appréhendent mieux l'alternance et aujourd'hui, nos formations se remplissent très rapidement, ajoute Lydie Bouvier. De plus, une formation sera mise en place l'année prochaine pour les maîtres d'apprentissage de l'UA. »



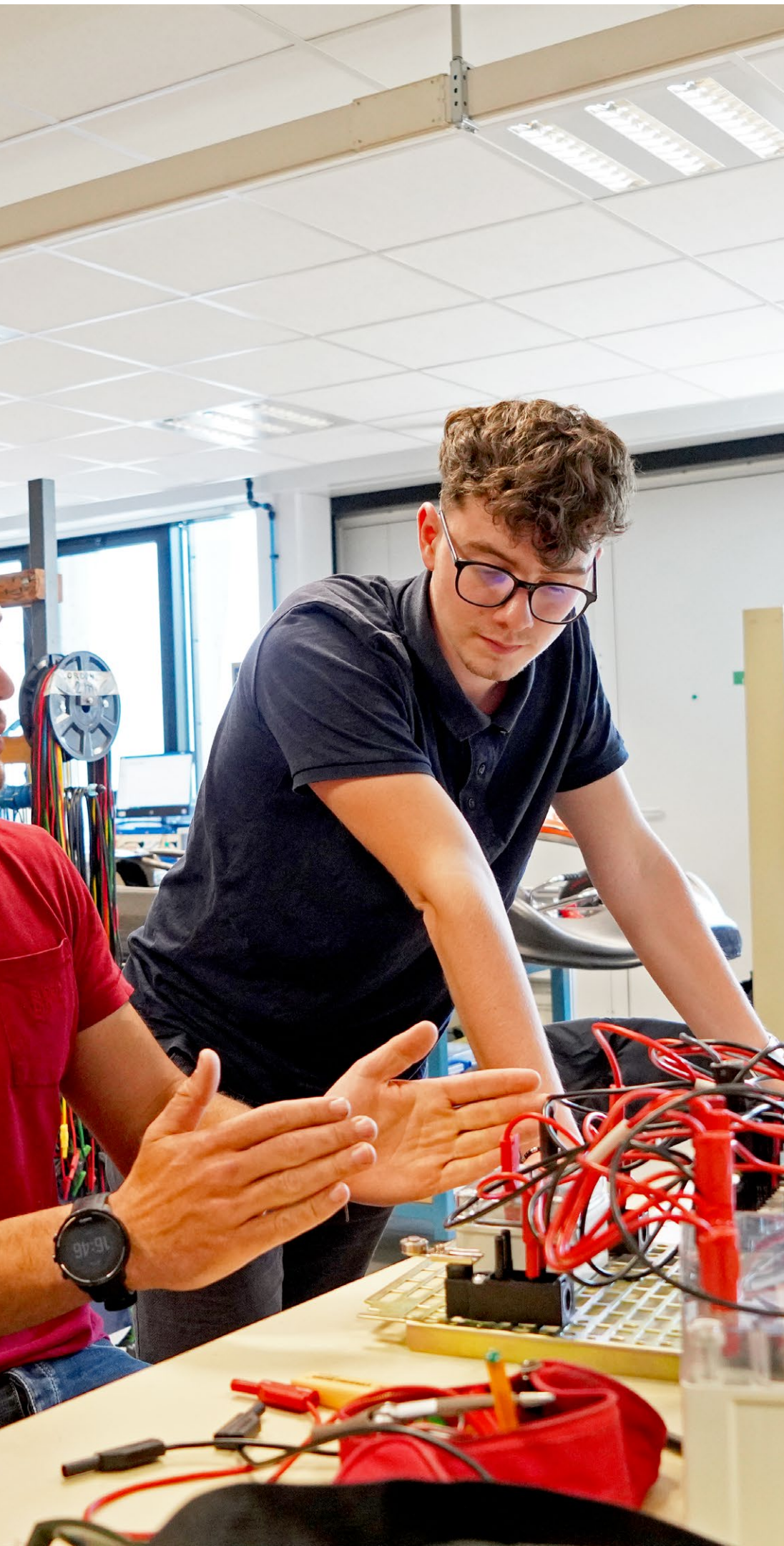
← Découvrez en vidéo le témoignage de William Rey, gérant de l'entreprise BatiMgie, diplômé de la promotion 2012-2013.







Les étudiant-es en Génie biologique et Génie électrique et informatique industrielle peuvent suivre des formations accessibles à l'alternance à l'IUT Angers-Cholet.

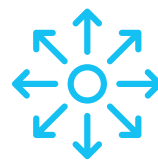


# 1 520

À l'Université d'Angers, le nombre d'alternant-es est passé de 144 en 2011-2012 à 1 520 en 2022-2023 : 1 358 étaient en apprentissage et 162 en contrat de professionnalisation. La licence pro (663) et le master (329) sont les niveaux qui accueillent le plus.



# 70



C'est le nombre de formations accessibles à l'alternance pour l'année 2023-2024, plus 23 en partenariat avec des établissements externes. Parmi elles, dix-huit nouvelles vont ouvrir : 3 à l'Esthva et 3 à la Faculté de droit, d'économie et gestion, 1 en Lettres, langues et sciences humaines, 1 à l'IAE Angers, 1 en Sciences, et 9 à l'IUT Angers-Cholet.

L'Université d'Angers est partenaire de quinze centres de formation d'apprentis (CFA) : Formasup Pays de la Loire, Camas, ES Banque, CFA Miromesnil, CFA du CEZ bergerie nationale de Rambouillet, Ifria, IT2I, CCI Maine-et-Loire, CCI 72, Urma Mayenne, CFA EC Vendée, CFA EC 49, lycée Le Fresne, l'ESA et FLO (Faculté libre de l'Ouest) ; et de plus de 800 entreprises.



# 15

# 97 %



C'est en moyenne le taux d'insertion professionnelle des alternant-es diplômé-es d'un master à l'UA, entre 2016 et 2019, contre 91% pour la formation initiale. Pour les alternant-es diplômé-es d'une licence pro, le taux s'élève à 94,8% contre 86,8% pour ceux ayant suivi une formation initiale.

→  
Retrouvez toutes les informations sur l'alternance à l'UA en ligne.







↑  
Romaric Benoit est alternant  
au sein de l'UA depuis deux ans.



**21** En 2023,  
21 alternant-es  
ont été ou  
seront recruté-es  
par l'UA dans  
ses différents  
services centraux  
et communs.

↘  
Retrouvez en vidéo  
l'interview de Léa, étudiante  
en 2<sup>e</sup> année de master  
Marketing digital à l'IAE  
Angers et alternante  
en tant que responsable  
marketing chez Frères  
Toque, une entreprise  
angevine de livraison  
de repas.



## Au fil du son

**Alternant depuis deux ans à la Direction de l'audiovisuel et de la visioconférence (DAV) de l'Université d'Angers, Romaric Benoit est régisseur son. Il raconte son quotidien entre les tournages en extérieur et le montage en studio.**

Casque sur les oreilles, perche micro tendue, Romaric Benoit est facilement identifiable lors des tournages. Sa mission : sécuriser la prise du son lors des reportages, conférences ou plateaux télé organisés à l'Université d'Angers. Son attrait pour le son date du lycée. « *Je jouais de la batterie dans un groupe de rock et pour avoir un retour de scène, il fallait se renseigner sur les micros, le matériel technique... C'est à cet instant que j'ai commencé à m'y intéresser.* »

Originaire d'Angers, Romaric Benoit a suivi une formation de régisseur son en spectacle vivant et événementiel à l'Institut technologique européen des métiers de la musique (Itemm) au Mans, puis a été intermittent du spectacle de juin 2017 à janvier 2020. Il s'intéresse alors à la post-production, c'est-à-dire le fait de finaliser le montage ou le mixage audio d'une vidéo, et a souhaité reprendre ses études en suivant une formation en alternance « *pour mieux comprendre le travail du son à l'image.* »

### Touche-à-tout

À 25 ans, direction Bordeaux en 2021 pour un BTS métier de l'audiovisuel, option son, à l'Université d'Angers, au sein du pôle production de la DAV. « *Je ne savais pas que l'alternance était possible dans la fonction publique. En plus, les mises en pratique à l'UA sont en accord avec toutes les notions abordées en formation : c'est assez rare.* » Avec un rythme qui lui convient : deux semaines à Angers et deux autres en Gironde pour ses cours. À l'UA, Romaric participe à des tournages « *très techniques lors d'une soirée de Noël au Qu4tre avec un concert et des faux reportages délirants* » et d'autres « *très immersifs avec des interviews d'étudiant-es lors des Summer Schools.* »

À la DAV, il accompagne également les étudiant-es et enseignant-es d'un point de vue technique : prêt de matériel, formation à l'utilisation de caméra ou appareil photo... « *C'est génial, à la DAV, on fait vraiment de tout,* raconte celui qui touche aussi au mixage du son, au doublage ou à l'ajout de voix off. *J'ai beaucoup appris techniquement, sans oublier le fait de travailler en équipe : c'est toujours enrichissant.* »

Après deux années à l'UA, Romaric souhaite désormais se lancer à son compte dans la création sonore (ou le *sound design*) pour l'animation. Selon le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), la France est le 3<sup>e</sup> pays au monde en volume de séries d'animation en cours de commande. Une aubaine pour Romaric qui espère bien apporter sa pierre à l'édifice.



# Une opportunité pour partir à l'étranger

**De Montréal à Chicago, des étudiant-es de l'Université d'Angers ont profité de leur formation en alternance pour traverser l'Atlantique et vivre une expérience unique.**

Mi-avril, 38 alternant-es en 2<sup>e</sup> année de master Marketing digital à l'IAE Angers ont passé une semaine dans les locaux d'HEC Montréal, une école de gestion québécoise. Soutenu par la Région Pays de la Loire et le CFA Formasup dans le cadre de la mobilité des apprentis, ce projet était l'occasion pour les alternant-es de travailler sur la thématique du web 3.0 (développement durable et enjeux éthiques et sociaux de l'intelligence artificielle) lors de plusieurs conférences, ateliers, et visites d'entreprises en pointe en matière de nouvelles technologies.

À l'IUT Angers-Cholet, les apprentis des licences professionnelles Gestion des achats et des approvisionnements et Commerce

et distribution ont eux passé onze jours à Chicago (États-Unis) du 22 au 30 juin. L'occasion de suivre des cours innovants, dont un sur les différences culturelles entre la France et les États-Unis, d'échanger avec des professionnel·les du secteur, et de présenter un projet pédagogique devant des experts.

Un programme riche dans lequel les alternant-es ont aussi été bénévoles lors d'un événement sportif ou culturel, et ont découvert la ville de manière originale via une chasse aux trésors.

Avec 30 formations ouvertes à l'alternance l'année prochaine, l'IUT Angers-Cholet est par ailleurs la composante de l'Université d'Angers la plus concernée par l'alternance, qui peut débiter selon la formation lors de la 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> année. Cette dernière année, créée suite à la réforme du BUT en 2021, va ainsi drainer 150 alternant-es supplémentaires au sein de l'établissement, qui composeront ainsi la première promotion du BUT 3 mais aussi certaines licences pro spécifiques.

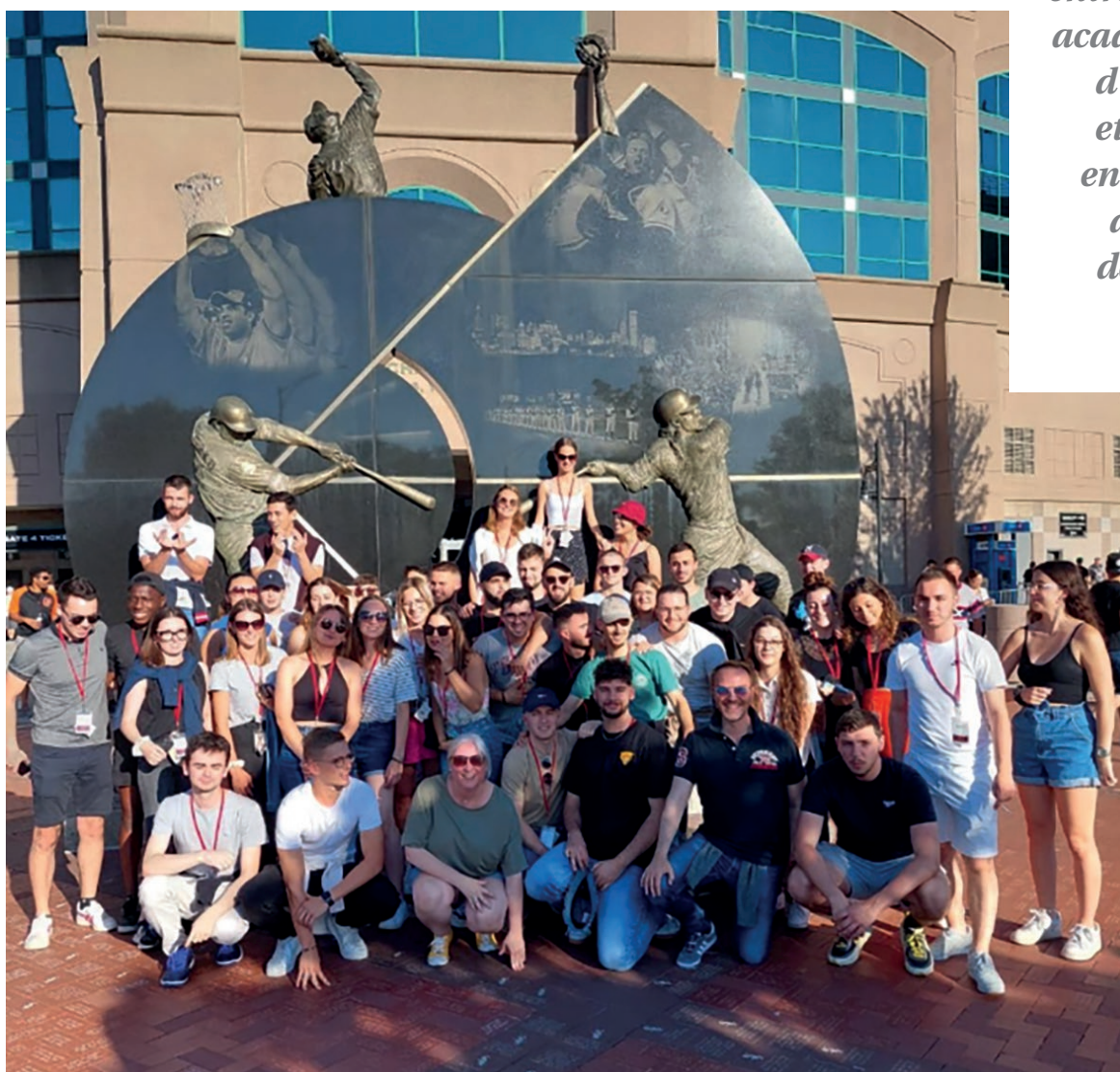
→ Pour tout savoir sur les formations accessibles à l'alternance à l'IUT Angers-Cholet, rendez-vous sur leur site web.



**« L'alternance, c'est faire le choix d'ajouter une expérience professionnelle de plusieurs mois à son cursus universitaire, de concilier travail en entreprise et formation académique au service d'une intégration et d'une insertion encore plus rapides après obtention de son diplôme »**

François Pantin,  
directeur de l'IAE Angers.

← L'année dernière, les apprentis de l'IUT Angers-Cholet étaient déjà partis aux États-Unis.





↓  
Découvrez la carte interactive sur le site de l'UA pour suivre les chantiers en cours sur les différents campus.



## BU Belle-Beille : les travaux se poursuivent

**En chantier depuis près d'un an, la bibliothèque a vu sa zone Silence rouvrir le lundi 22 mai pour le grand bonheur des étudiant-es en révision. D'autres travaux d'amélioration du patrimoine bâti de l'UA sont en cours. Ainsi les accès aux bâtiments de la Faculté de santé, site Médecine, sont actuellement modifiés.**

C'était une étape attendue. La commission sécurité a donné son aval mercredi 17 mai pour la réouverture de la zone Silence de la BU Belle-Beille le lundi 22 mai. Cette dernière a été entièrement isolée par l'extérieur afin d'améliorer le confort thermique et réduire les consommations d'énergie. Le changement des menuiseries offre également une vue imprenable sur la canopée du petit bois.

Jeu de chaises musicales oblige, c'est au tour de la zone Com d'être inaccessible jusqu'en septembre prochain, comme la zone Calme. L'accueil est également fermé et l'entrée de la BU est ainsi déportée côté Est, à proximité du bâtiment de la Passerelle et de la ligne de tramway, qui sera mis en service le 8 juillet. La réouverture complète de la BU est prévue pour fin septembre 2023.

### Faciliter l'accès pour les usagers

Sur le site Médecine de la Faculté de santé, les travaux sont divisés en quatre tranches et se poursuivent selon le planning établi. Une rampe PMR (personne à mobilité réduite) a été installée mi-avril devant l'accueil du bâtiment C pour permettre une continuité d'accès durant les travaux. Depuis fin mai, une signalétique directionnelle spécifique pour limiter l'impact des travaux sur les déplacements des usagers a été mise en place : les affichages seront modifiés au fur et à mesure selon l'avancée des travaux.



### Six cents logements étudiants vont être construits

Jeudi 1<sup>er</sup> juin, le président de l'UA Christian Roblédo a signé une convention avec Angers Loire Habitat. Elle vise à construire sur l'emprise foncière de l'UA un tiers-lieu dédié aux associations étudiantes, aux activités solidaires, et 600 logements à proximité de la Faculté des lettres, langues et sciences humaines pour les étudiant-es boursier-es de l'UA. La livraison est prévue pour fin 2025.



## Mettre des mots sur les maux

**Des formations premiers secours en santé mentale (PSSM) sont proposées par le Service de santé universitaire (SSU) à destination des personnels et des étudiant-es.**

Sans le savoir, on peut côtoyer un voisin, un collègue ou un proche atteint de troubles psychiques (anxiété, dépression, addiction) qui ont un impact dans sa vie quotidienne. Ces troubles peuvent être invisibles et sont donc difficiles à déceler. Or, de plus en plus de personnes sont atteintes par ces maux, plus encore depuis la crise sanitaire du Covid-19. En réponse à cette problématique, deux professionnelles du SSU se sont formées auprès de l'association PSSM France et proposent depuis juin 2021 des formations de secouriste en santé mentale à Angers et Cholet pour les personnels de l'UA et les étudiant-es d'Angers.

L'objectif est double lors de ces formations : repérer un trouble psychique chez une personne le plus tôt possible pour l'orienter vers une prise en charge, et avoir une meilleure connaissance de ces troubles pour éviter les stigmatisations. Les professionnelles du SSU évoquent les différents troubles psychiques et travaillent sur des cas concrets avec des vidéos et des jeux de rôle notamment.

Deux formations PSSM par mois sont proposées, avec 16 personnes accueillies par session, soit près de 250 formées chaque année. Ces formations sont gratuites grâce au financement de l'Agence régionale de santé. À l'issue des deux jours, un diplôme de secouriste en santé mentale est délivré par l'association PSSM France.



↑  
Céline Maudet travaille au SSU et s'est formée auprès de l'association Premiers secours en santé mentale.

## Favoriser le lien entre campus et quartier

**Jeudi 25 mai, des étudiant-es de Polytech Angers ont participé à une grande fête de quartier destinée aux enfants de l'école Pierre-et-Marie-Curie à Belle-Beille. L'occasion de présenter leurs inventions ludiques et innovantes, et de créer du lien entre les deux établissements.**

Comme un symbole. À la sortie du bâtiment de Polytech Angers, une rue relie l'école d'ingénieurs au groupe scolaire Pierre-et-Marie-Curie, à moins de cent mètres. C'est ici qu'un grand goûter de quartier était organisé jeudi 25 mai auquel ont pris part des étudiant-es de Polytech Angers.

« Depuis plusieurs années, l'Université d'Angers a une volonté très forte d'ouvrir ses différents campus aux quartiers de la ville, dont celui de Belle-Beille. Il est important de travailler avec les différents acteurs du territoire pour créer une réelle dynamique »

Laurent Bordet, vice-président Vie de campus à l'UA.

Une invitation qui est l'aboutissement d'une collaboration sur l'année scolaire pour les enfants du CP, qui travaillent par ailleurs sur la robotique avec leurs enseignantes. Les trois classes ont ainsi visité l'école d'ingénieurs en novembre 2022 sous la forme d'un parcours avec des ateliers, imaginés par des étudiant-es de Polytech. Ces mêmes enfants ont pu assister en janvier dernier à la finale du challenge Game of Robots, puis prendre part à des ateliers d'électronique et de mécanique à partir de Lego, en mai, au sein du Fablab de Polytech Angers.

### De la médiation scientifique

Jeudi 25 mai, devant le parvis de l'école, les projets présentés par les futur-es ingénier-es ont fait sensation : ici, un mur interactif programmé par des étudiant-es de 4<sup>e</sup> année et transformé en jeu de réflexion, là un petit robot qui semble onduler tout seul, à côté un ordinateur connecté à un rubik's cube...

En quelques minutes, les enfants de l'école et leurs parents affluent vers les stands, avides d'en savoir plus. Un peu plus loin, des étudiant-es de Génie biologique et santé (GBS) présentent les productions de l'atelier « sciences des aliments » qu'ils ont animé auprès des CMI durant tout l'après-midi : scrap cooking de biscuits, billes d'alginate, jus de chou rouge aux couleurs variées en fonction du pH... Un format convivial et apprécié qui sera reconduit l'année prochaine.





## À la force du soleil

**Angers solar challenge est une compétition de voitures électriques solaires organisée par l'IUT Angers-Cholet. Le 13 juin dernier, elle a invité les étudiant-es du département Génie mécanique et productique à parcourir 100 kilomètres en quatre heures.**

Rendez-vous est pris sur le circuit de la Baumette, à deux pas du centre d'entraînement du SCO d'Angers. La température extérieure est de 23°C et le ciel est bleu azur. De bon augure pour les participant-es du Angers solar challenge, qui a vu le jour en 2022.

Pour cette 2<sup>e</sup> édition, deux défis sont organisés : le premier consiste à parcourir 100 kilomètres en quatre heures avec un véhicule électrique équipé de panneaux solaires. « L'année dernière, les participants s'étaient arrêtés à 99,6 km en raison d'un ensoleillement insuffisant », se souvient Laurent Valette, enseignant à l'IUT et l'un des co-organisateurs de cette course. La nouveauté cette année est le second défi, composé de trois épreuves (slalom, sprint, endurance) à réaliser à l'aide d'un petit véhicule électrique solaire radiocommandé. Après les quatre heures de course, le verdict est tombé : 101 km !

UA mag / N°30 / Juillet 2023



←  
Retrouvez la vidéo  
de l'édition 2022.

## Intracring accélère la rénovation énergétique

L'intracring est un dispositif financier consistant à réaliser des travaux de performance énergétique générant des économies d'énergie avec un temps de retour inférieur à 10 ans. Ces économies sont affectées au remboursement des avances faites par la Banque des territoires et au financement de nouveaux projets.

À l'échelle des campus, de nombreux travaux de performance énergétique ont été réalisés : remplacement de huit centrales de traitement d'air à la Faculté des sciences et sur le campus Saint-Serge, rénovation de l'éclairage intérieur avec des détecteurs de présence, optimisation du fonctionnement des groupes froids de la Maison de recherche en végétal et d'IRIS 1 au CHU d'Angers. Ces travaux favorisent ainsi les économies d'énergie de manière considérable. Ces dernières étaient de l'ordre de 244 514 kilowattheures (kWh) en 2021 et devraient atteindre plus d'un million de kWh en 2023 (soit l'équivalent de la consommation de plus de 100 logements).

## Mai à vélo

Pour la première fois cette année, l'Université d'Angers s'est associée à l'événement national Mai à vélo pour inciter sa communauté à adopter ce mode de mobilité douce dans ses déplacements. Et pour se remettre en selle en toute sécurité, des circuits entre les trois campus angevins ont été proposés ainsi que des ateliers, assurés par l'association Place au vélo, pour apprendre à réparer son cycle et le faire graver.

# 5 000

Tout au long du mois de mai, plus de 5 000 kilomètres ont par ailleurs été parcourus par les étudiant-es et personnels de l'UA dans le cadre du challenge GeoVélo.







## Cap à l'international

**Organisation des semaines internationales, accueil de délégations étrangères, participation de deux étudiant-es de l'UA au festival de la culture à Magdebourg (Allemagne)... L'actualité liée à l'international a été riche ces derniers mois à l'UA.**

Christian Roblédo, à droite, avec Young Ho Lee, président de l'Université de Changwon.

Les échanges franco-coréens sont dynamiques puisque la France est le premier pays d'accueil européen pour les étudiant-es coréen-nes et la communauté étudiante française en Corée du Sud est la plus représentée. L'UA n'échappe pas à la règle et la demande des étudiant-es pour une mobilité vers ce pays est croissante.

Dans ce cadre, l'Université nationale de Changwon, présidée par Young Ho Lee, et l'UA ont signé mercredi 24 mai le renouvellement d'un accord existant depuis 2016 afin de l'étendre à plusieurs disciplines et ainsi augmenter le nombre de places disponibles pour les étudiant-es.

### Des liens forts avec Magdebourg

Les mois d'avril et de mai étaient l'occasion pour les composantes de l'Université d'Angers d'organiser leurs traditionnelles semaines internationales. Entre informations pour anticiper leur départ, témoignages d'expatrié-es et activités ludiques, les étudiant-es ont eu l'embaras du choix pour préparer leur mobilité.

Plus de 70 ateliers étaient proposés à la Faculté des lettres, langues et sciences humaines tandis que l'IUT Angers-Cholet organisait, entre autres, une conférence de Juliana Hilf, professeure à l'Université de Magdebourg, membre d'EU-Green. Un échange de bons procédés qui se poursuit puisqu'après

l'accueil sur trois jours d'une délégation de cet établissement le 13 avril, Victor Drude et Emma Joly, étudiant-es, se sont rendu-es au festival de la culture dans cette même ville allemande le 6 juin. Depuis plus de dix ans, ce festival met en valeur la richesse culturelle des étudiants internationaux (Inde, Indonésie, Chine, Bangladesh, Iran, Écosse, etc.) de l'Université de Magdebourg lors de spectacles de danse et de chant.

Sur place, Victor et Emma étaient accompagnés d'une doctorante suédoise de l'Université de Gävle (Suède), un autre partenaire d'EU-Green. Après une visite commentée de la ville puis du campus et de ses infrastructures, les trois étudiant-es ont présenté l'alliance à leurs camarades lors du festival.

« *L'ambiance était chouette et les étudiant-es étaient réellement intéressé-es par la transition écologique, détaillent-ils. Ce type de festival aurait tout à fait sa place à l'UA.* »

4

Du 24 juin au 5 juillet, l'UA propose quatre écoles d'été internationales (Summer Schools) ouvertes aux étudiant-es et professionnel-le-s dans plusieurs disciplines : recherche, vasculaire, stratégies durables en électronique organique (en anglais) et soins primaires (en français).



### L'info en +

#### Mois américain

Du 22 mai au 17 juin, des étudiant-es et enseignant-es de l'Appalachian State University (Caroline du Nord) ont partagé le quotidien des étudiant-es du master Management et commerce international (MCI) de l'IAE Angers dans le cadre du Mois américain.

Au programme : suivi de cours du master MCI, découverte de la ville d'Angers, visite de la distillerie Cointreau...





# Un livre photo pour les 50 ans de l'UA



À l'occasion des 50 ans de l'Université d'Angers, le photographe indépendant Jean-Michel Delage a sillonné les différents campus de l'UA lors de l'année universitaire 2021-2022 avec carte blanche pour capter l'UA à toutes les saisons. Le résultat : un panorama de cinquante clichés qui vient d'être publié dans un livre appelé *Instantanés*. De l'effervescence du Campus Day en septembre 2021 aux étudiant-es flânant dans les jardins François-Mitterrand attenants à la BU de Saint-Serge en mai 2022, Jean-Michel Delage a pris plusieurs centaines de clichés reflétant l'Université d'Angers d'aujourd'hui.

En parcourant *Instantanés*, on y retrouve pêle-mêle des chercheuses dans la serre de la Faculté des sciences examinant des asparagacées ou d'autres, éprouvettes à la main, dans les laboratoires ; des étudiant-es plongé-es dans leur révision à la BU ou en pleine concentration - sportive cette fois-ci - lors d'un exercice de tir à l'arc au Suaps ; les principaux bâtiments et lieux de vie de l'université... Des scènes de vie, quelques-unes masquées, qui rappellent que l'année a été particulière dans le quotidien des 26 000 étudiant-es et 2 000 personnels de l'UA.

→  
Retrouvez le livre  
en vente sur  
la boutique en ligne.



Ce livre photo a été imaginé et mis en forme par la Direction de la communication : il en résulte un ouvrage collector qui servira de cadeau lors d'événements (venues de délégations nationales ou internationales, remise des Palmes académiques). Il est aussi disponible à l'achat sur la boutique de l'UA.



## 21 sept.

Le Campus Day sera de retour à Belle-Beille le jeudi 21 septembre, pour une 10<sup>e</sup> édition festive et pleine de surprises.

Cette grande fête universitaire donne le coup d'envoi de la rentrée et toute la journée, des dizaines de spectacles, animations et performances seront proposées aux étudiant-es et personnels de l'UA.

## Le jeu de l'alternance



### Vertical

1. Il y en a 1 520 cette année à l'UA.
2. Nombre de CFA partenaires.
3. 2<sup>e</sup> niveau qui accueille le plus d'alternant-es à l'UA.
6. Ville américaine visitée par des étudiant-es de l'IUT Angers-Cholet.
9. 1<sup>re</sup> composante de l'UA qui a ouvert ses formations à l'alternance.

### Horizontal

4. Nombre de nouvelles formations qui vont ouvrir à l'alternance en 2023-2024.
5. Service de l'UA qui accueille un régisseur son comme alternant cette année.
7. Peut être de deux jours en entreprise et de trois à l'université.
8. L'alternance la facilite.
10. Passée en 2018, elle a favorisé l'alternance.

